

# L'origine du quartier de Kerbonne



Dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la population se sent à l'étroit derrière les remparts de Recouvrance. Des quartiers nouveaux se développent sur le territoire de notre ancienne commune de Saint-Pierre-Quilbignon : le Prat Lédan, le Rouisan, Kerangoff, les Quatre-Moulins.

## Le quartier se peuple

À partir de 1898, date de la mise en service du premier tramway électrique, des constructions vont s'ériger le long de la rue empruntée par ce tramway qui reliait le bourg de Saint-Pierre à l'Octroi. Sur la Rive Droite, elle passait par "notre" rue Jean Jaurès qui fut nommée rue Anatole France après notre rattachement à Brest.

Après avoir grimpé la côte du Grand Turc, le tramway traversait le quartier des Quatre-Moulins. C'est dans ce quartier que vont s'installer désormais de plus en plus de familles ouvrières. D'un peu plus de 4500 habitants en 1856 la population de Saint-Pierre-Quilbignon va passer à 12000 en 1911 !

Cet accroissement profitera peu à l'agglomération du bourg, qui conservera longtemps encore, ses caractéristiques de bourg rural. Lors de la dernière conférence de notre groupe "Mémoire de Saint-Pierre", Gérard Cissé nous a fait un exposé particulièrement documenté sur le quartier de Kerbonne aux Quatre-Moulins. Nous allons en rappeler les grandes lignes.

## Le quartier devient Kerbonne

En 1830, Joseph-Marie Kerros, négociant en bois à Recouvrance, fait édifier une maison de campagne au sud des Quatre-Moulins, en pleins champs, dans le quartier de Kervillerm sur des terrains appartenant à son épouse.

Celle-ci s'appelait Bonne Désirée Quémeneur et Joseph-Marie va donner à la maison, le prénom de sa femme, précédé du préfixe "Ker" qui sert à désigner des lieux d'habitation en breton, d'où le nom de Kerbonne. Il ne pensait sans doute pas, à l'époque, qu'il baptisait ce jour-là, un futur nouveau quartier de Saint-Pierre, et aujourd'hui de Brest !

## La famille Kerros

Le nouveau quartier devra beaucoup à la famille Kerros pour son développement. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Barthélémy, le petit-fils de Joseph-Marie, construira le "Manoir de Kerbonne" à l'emplacement de l'ancienne maison de campagne.

La famille avait aussi établi une corderie le long de leur terrain. Hélas, cette corderie incendiée en 1880.

En 1898, une chapelle fut édifée au nord de la corderie détruite. Un prêtre de Saint-Pierre venait y dire la messe le dimanche, car beaucoup de paroissiens des Quatre-Moulins trouvaient l'église du bourg trop éloignée.

Peu de temps après, il donna le reste de l'espace à des

religieuses, pour y ouvrir une école.

## 1907 : Kerbonne devient une paroisse autonome

Une avenue de grande largeur est ouverte pour relier la rue principale à Kerbonne, l'avenue de Kerbonne. Elle fut pavée en 1911. Cette avenue allait favoriser la construction de nouvelles maisons. Elle allait aussi faciliter l'accès à l'église mise en chantier en 1909. Elle sera achevée en 1923, sans clocher, car les fonds manquaient.

L'appellation avenue de Kerbonne répondait à une demande des donateurs, de même que l'appellation Notre-Dame de Kerbonne pour l'église.

Le nom de Kervillerm qui était celui de maisons du quartier auparavant, finit par s'oublier : il fut un temps donné à une rue qui y menait.

Mais cette rue fut ensuite dénommée rue Ampère.

Aujourd'hui, plus personne ne connaît le quartier autrement que sous le nom de Kerbonne !

*Hervé CADIOU*

